

ÊTRE ARTISTE

- 1/ le système des Beaux-Arts
- 2/ le changement du statut de l'artiste au XIXème
- 3/ le changement du RAPPORT AU RÉEL des artistes
- 4/ le changement du RAPPORT AU BEAU des artistes
- 5/ les influences extra-occidentales
- 6/ L'art comme révolte contre la société
- 7/ Le statut de l'artiste aujourd'hui

1800

1850

1870

1890

1900

1910

1920

ACADEMISME

- Sujets mythologiques, politiques, religieux
- Recherche de beauté, d'harmonie d'équilibre

ROMANTISME

- Sujets quotidiens, modernes
- Recherche de l'absolu
- expression des sentiments

**REALISME
NATURALISME**

- Sujets quotidiens, modernes
- Recherche de vérité

IMPRESSIONNISME

- Sujets quotidiens, modernes
- Division de la touche
- Caractère optique de la peinture
- Etude de phénomène physique comme la lumière
- Sérialité

SYMBOLISME

- Sujets mythologiques, mystiques
- Recherche de beauté, d'harmonie d'équilibre
- Intérêt pour le rêve, le cauchemar, l'inconscient

NABIS

- Sujets modernes
- Sujets mystiques
- Formes cernées par une ligne
- Influences Japonaises

**NEO-IMPRESSIONNISME
POINTILLISME**

- Sujets quotidiens, modernes
- Division de la touche
- Caractère optique de la peinture
- Etude de phénomènes physiques comme la lumière

FAUVISME

- Sujets quotidiens, modernes
- Libération de la couleur
- Peinture essentiellement optique

EXPRESSIONNISME

- Sujets mystiques
- Déformation de la réalité
- Peinture essentiellement émotionnelle
- Peinture = expression d'une intériorité de l'artiste

SURREALISME

- Intérêt pour le rêve, l'inconscient
- Recherche du mouvement
- Eclatement de la représentation
- Division de la touche
- Activisme politique

FUTURISME

- Sujets modernes
- Recherche du mouvement
- Influences scientifiques / techniques
- Eclatement de la représentation
- Division de la touche
- Activisme politique
- Art total?
- Rapprocher l'art et la vie
- Performance

DADAISME

- Sujets modernes
- Croisement des arts
- Art total
- Rapprocher l'art et la vie
- Rejet des valeurs morales bourgeoises
- Influences Africaines
- Eclatement de la représentation
- Activisme politique
- Performance
- Fin de l'Art?

CUBISME

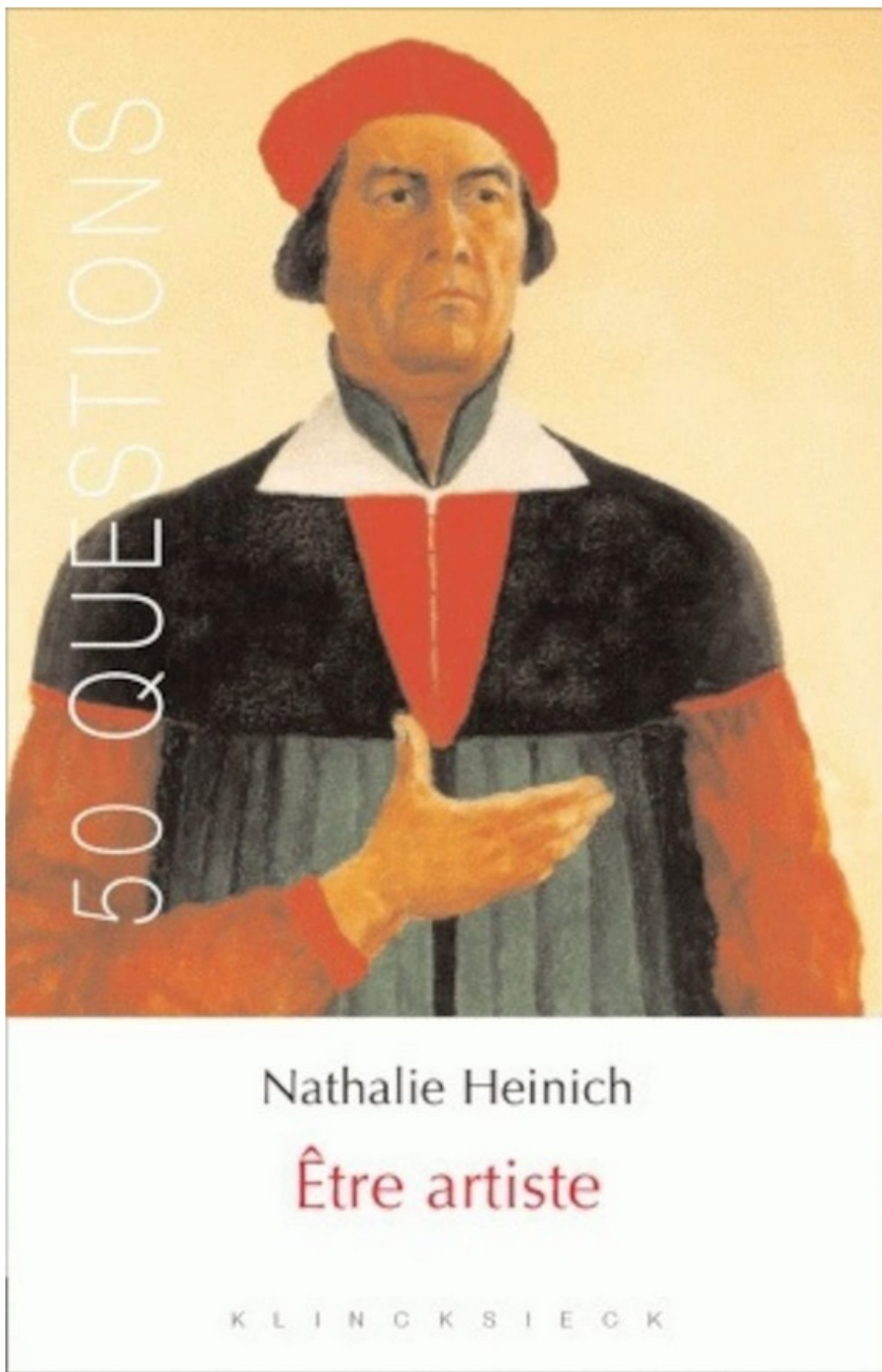
- Sujets quotidiens
- Influences scientifiques
- Eclatement de la représentation
- Division de la touche
- Peinture optique
- Influences Africaines

**ORPHISME
RAYONNISME**

- Influences scientifiques
- Peinture essentiellement optique

ART ABSTRAIT

- Sujets mystiques
- Absence de lien avec la réalité
- Influences scientifiques
- Peinture essentiellement émotionnelle
- Peinture essentiellement optique
- Peinture = expression d'une intériorité de l'artiste
- Fin de la peinture?



1/ le système des Beaux-Arts

LE MONDE GREC

500 avant J-C

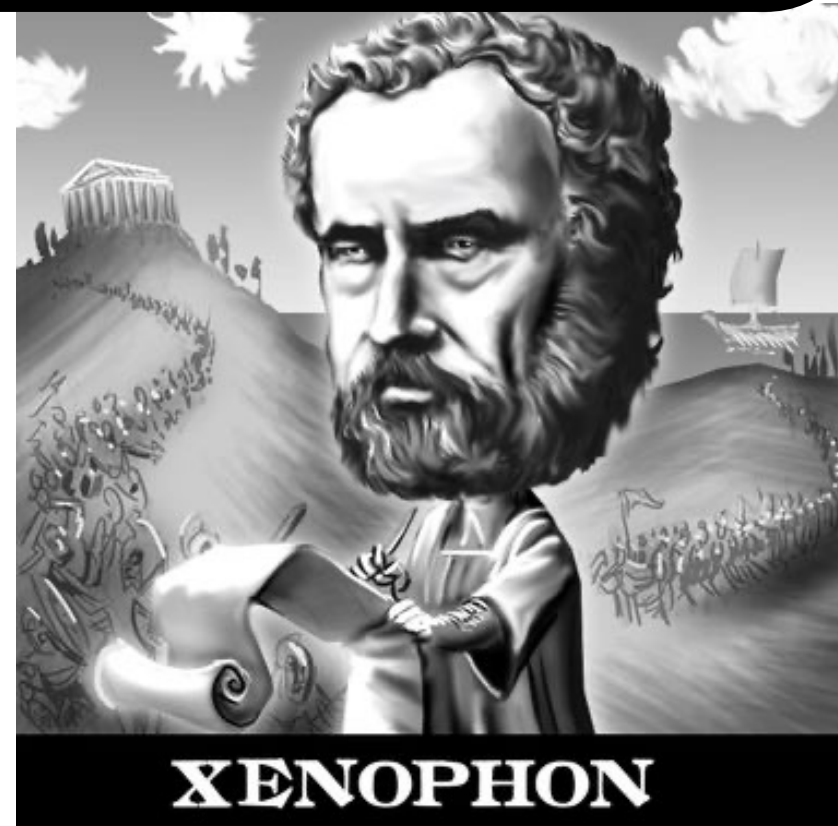
Α	Β	Γ	Δ	Ε	Ζ	Η	Θ	Ι	Κ	Λ	Μ
Ν	Ξ	Ο	Π	Ρ	Σ	Τ	Υ	Φ	Χ	Ψ	Ω
α	β	γ	δ	ε	ζ	η	θ	ι	κ	λ	μ
ν	ξ	ο	π	ρ	σ	τ	υ	φ	χ	ψ	ω



*« Il est certes bien naturel qu'on tienne les **tecnêtôr** (= artisans & artistes confondus) en grand mépris dans les cités. Ce travail ruine le corps des ouvriers qui les exercent et de ceux qui les dirigent en les contraignant à une vie casanière assis dans l'ombre de leur atelier, parfois même à passer toute la journée auprès du feu. Les corps étant ainsi amollis, les âmes aussi deviennent bien plus lâches. »*

(-426 env.- -354)

Aristocrate, aisé, élève de
Socrate, écrivain, philosophe





Dans le monde grec antique, la majorité de ceux que nous appelons des *artistes*, les peintres et les sculpteurs sont des *artisans*, des *tecnêtôr*. Leurs œuvres ne sont pas signées.

Pourtant, à la période dite classique (-500) des signatures se lisent parfois (mais rarement) sur des vases et sur les bases des statues. Elles constituent les premiers indices de l'existence d'artistes qui se pensent comme tels et qui considèrent leurs œuvres comme spécifiques.

D'ailleurs, parmi les nombreux artisans anonymes, quelques figures émergent, des légendes se construisent, et certains vont devenir célèbres grâce aux auteurs comme PLINE L'ANCIEN et sont devenus de véritables mythes :

- Myron
- Polyclète
- Phidias
- Praxitèle



Un basculement culturel et intellectuel

Dans la Grèce archaïque, le monde est expliqué par les récits des poètes : Homère, Hésiode...

Les dieux expliquent les phénomènes naturels : la foudre, les saisons, les maladies.

À partir du Ve siècle, en particulier à Athènes, on voit émerger une pensée qui cherche des causes rationnelles :

Les philosophes présocratiques (Thalès, Anaximandre, Héraclite, Démocrite...) cherchent des *principes naturels* plutôt que des mythes.

Protagoras affirme que l'homme devient la mesure de toutes choses : ce n'est plus le



Le corps comme idéal

Les Grecs développent une fascination pour le corps humain, considéré comme reflet d'un ordre harmonieux (divin).

D'où la recherche d'un art qui imite la nature, mais pas n'importe comment : une imitation idéalisée, qui montre le corps tel qu'il devrait être.



Polyclète, *Le Doryphore*, vers 420 avant notre ère © Claude

Polyclète est le premier à théoriser ainsi l'esthétique du corps. Au V^{ème} siècle avant notre ère, il rédige un traité des proportions idéales, appelé « le canon ». Il donne à la beauté une valeur quantifiable et numérique. Son canon est basé sur une règle fondamentale : l'équilibre et le rapport de proportion entre les différentes parties du corps. Ainsi, la beauté repose sur l'harmonie entre les différentes parties du corps et son ensemble. En d'autres termes, chaque partie du corps doit mesurer une certaine taille en fonction de la hauteur totale du corps.

La recherche de l'harmonie mathématique des proportions est partout présente dans l'art grec classique (500 AV JC). Cela correspondant à cette perfection atteinte par le héros, sportif ou autre, et aussi à la perfection de l'image sculptée que l'on offre au dieu, dans le temple qu'on lui dédie lui aussi harmonieux et mathématique.



À gauche : Polyclète, *Statue du Diadumène*, entre 440 et 430 avant notre ère, marbre, 185 cm (hauteur), copie en marbre d'après l'original grec, Metropolitan Museum of Art, New York. À droite : Myron, *Discobole*, marbre, 170cm (hauteur), copie en marbre d'après l'original grec en bronze disparu et datant du 5e siècle avant notre ère, British Museum,

ÉVOLUTION DU RAPPORT AU RÉEL DANS L'ART GRÉC

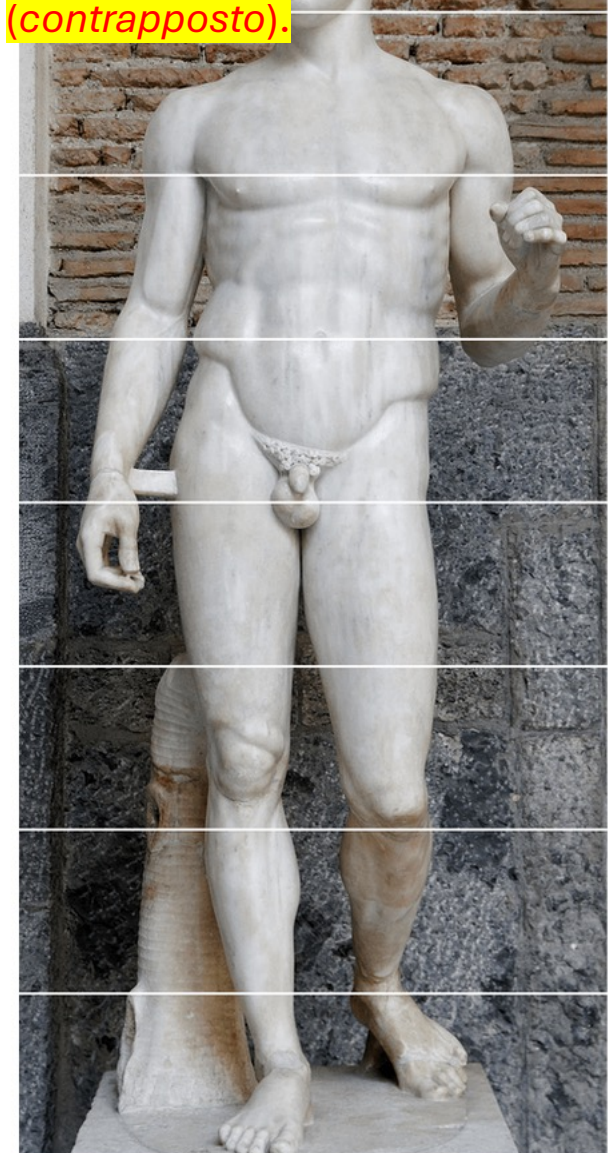
La sculpture quitte la rigidité archaïque pour représenter le **corps humain dans son mouvement naturel (contrapposto)**.



Tête d'idole cycladique,
entre 2700 et 2300 avant notre ère, marbre, 27 x 14 x 10 cm, Musée du Louvre, Paris



Kouros, entre 590 et 580 avant notre ère, marbre, 194 cm (hauteur),
Metropolitan Museum of Art, New York



La notion de mimesis (=imitation de la nature) devient centrale. Une belle œuvre doit imiter avec fidélité la nature et l'exprimer sous forme d'un idéal (mathématique, proportions, symétrie)

1

2

3

4

5

6

7

8

À partir du Ve siècle av. J.-C., Athènes devient le grand laboratoire de la démocratie et de la philosophie mais aussi des arts.

Dans la cité démocratique, ce sont les citoyens qui débattent et décident → la parole humaine remplace l'oracle divin.

On passe d'une vision mythique du monde à une vision plus rationnelle .

> Représenter fidèlement la réalité humaine devient donc un enjeu central.

> La mimesis est l'art d'imiter la nature via le théâtre ou les arts plastiques. Elle répond à un projet philosophique, politique et esthétique : comprendre l'homme, l'embellir, et l'inscrire dans l'ordre du monde.



Performance du mime français Marcel Marceau. ©Getty - McKeown

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-pourquoi-du-comment-philo/comment-l-imitation-peut-elle-etre-creatrice-1058448>

LE MOYEN AGE



>**Avant** la Renaissance,
la fabrication des
œuvres est presque
toujours liée à la religion
(sujet des œuvres et
commande des œuvres)

>**À partir de** la Renaissance
les commanditaires sont
plus variés et issus de la
société civile (princes,
riches banquiers...)



Les pratiques d'artistes solitaires comme Michel-Ange sont rares, **la pratique artistique est collective**. Plusieurs personnes et plusieurs corps de métiers œuvrent en même temps sur une fresque. Un atelier produit aussi bien des peintures que des sculptures, des bijoux ou des modèles pour tapisserie.



LES PEINTRES ET SCULPTEURS SONT EN BAS DE L'ECHELLE SOCIALE

Un noble ne pourrait faire de la peinture sans ternir son image car c'est un travail « mécanique »



Laurent II de Médicis

Au Moyen Age, l'ensemble des activités humaines avait été scindé en deux grandes catégories : **les « arts mécaniques », ou serviles d'un côté; de l'autre, les « arts libéraux ».**

Les arts mécaniques, ou serviles, sont ceux du serf, de l'esclave ; les arts libéraux sont ceux de l'homme libre (*liber*).



Or cette séparation était aussi un reflet de la hiérarchie sociale : elle reléguait dans l'ombre les modestes métiers de la main et plaçait en pleine lumière les nobles professions de l'esprit.

LE COMMERCE DES ŒUVRES

Les corporations d'artistes reçoivent des commandes et fixent les prix en fonction des matériaux utilisés (pigments, or) et des salaires.

Il n'y a ni salon, ni galerie d'art, ni côte pour les œuvres.





GRECE

400 AV JC



FRANCE

1130

SAINT AUGUSTIN (354-430) :

« Et les hommes vont admirer les hautes montagnes, les flots de la mer qui s'agitent au loin, les torrents qui roulent avec fracas, l'immense Océan et le cours des astres, et ils s'oublient eux-mêmes dans cette contemplation ».

Le Moyen Age, suivant l'avis de Saint Augustin, se détourne du sensible pour se convertir dans l'intériorité de la conscience, où l'âme trouve Dieu.

**La Renaissance
marquera le
renouveau de la
curiosité pour le
monde visible .**





GRECE

400 AV JC



FRANCE

1130

DANS LE MOYEN AGE CHRETIEN on abandonne le réalisme, l'aspect « vivant » (les sculptures grecques étaient peintes de manière réaliste). **Les œuvres sont stylisées, simplifiées, les corps deviennent génériques, standards.**

La fonction de l'art n'est plus d'imiter mais de FAIRE ACCÉDER A DIEU. Et même d'enseigner la foi à ceux qui ne savent pas lire.

Au Moyen Age à partir du visible, l'art exprime l'invisible.

L'œuvre est une analogie, pas une imitation. Elle désigne quelque chose au-delà de l'apparence extérieure.

Miniature extraite de *Fortuna* Giovanni Boccaccio,
Des cas des nobles hommes et femmes, vers 1410



L'art médiéval est allégorique, l'art de la Renaissance recherche la ressemblance d'un modèle sensible.

À l'enseignement des Écritures, et de leurs commentaires conservés dans les bibliothèques, se substitue l'enseignement du « livre de la Nature » qui s'ouvre de toutes parts sous nos yeux et dont la leçon est sensible et immédiate.

« Quelque chose d'extraordinairement neuf, apparaît : le peintre reçoit le conseil de se placer face à un modèle »

(Erwin Panofsky *Idea*, p. 63).

ALBRECHT DÜRER
Ancolie 1540
Gouache sur parchemin
(50 x 40cm)



MOMENT CLEF



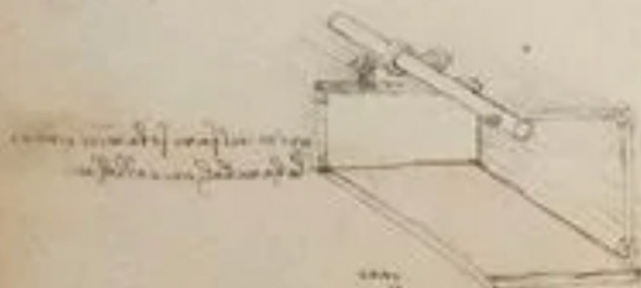
« *La peinture est une chose mentale* »

Léonard De Vinci

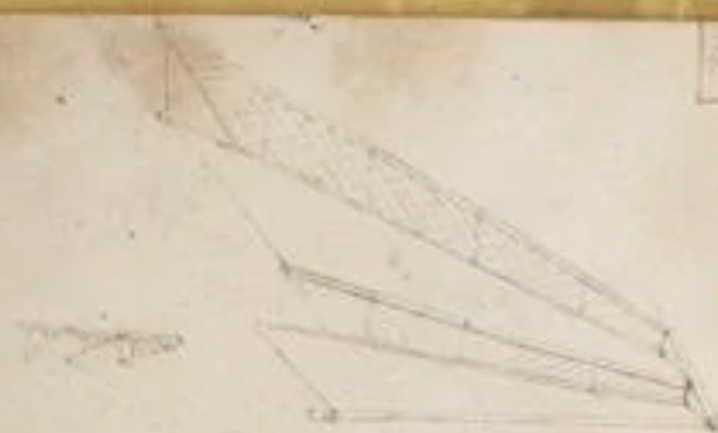
IL AFFIRME LA DIMENSION **SPIRITUELLE** DE LA PEINTURE et revendique son statut **d'ART LIBERAL** (et non plus mécanique) > **l'artiste n'est pas n'importe qui, il a un savoir, un talent, un génie même**



...
...
...
...
...



...
...
...
...
...



...
...
...



...
...
...
...
...

« *Tout ce qu'un grand artiste peut concevoir, le marbre le contient.
Mais il n'y a qu'une main obéissante à la pensée qui puisse l'en faire
éclore* » **MICHEL-ANGE ; sonnet à Vitoria Colonna**



Michel-Ange ; ATLAS ; sculpture inachevée pour le tombeau du pape Jules II ; 1536

*« Tout ce qu'un grand artiste peut concevoir, le marbre le contient.
Mais il n'y a qu'une main obéissante à la pensée qui puisse l'en faire
éclore »* **MICHEL-ANGE ; sonnet à Vitoria Colonna**



**IL AFFIRME LE POUVOIR DE
L'ARTISTE, SON « GENIE » (il est
donc différent)**

Michel-Ange; ATLAS ; sculpture inachevée pour le
tombeau du pape Jules II ; 1536



La mode des cabinets de curiosités montre que les hommes s'intéressent aux merveilles de la nature, à leur classement, à leur comparaison, au-delà du fait qu'elles soient des merveilles créées par Dieu.

Gravure anonyme de 1672 représentant le « cabinet de Ferrante Imperato à Naples », Bibliothèque Estense, Modène.

GIORGIO VASARI, *vie des artistes*, (sur Leonard de Vinci)

« Léonard De Vinci entreprit pour Francesco del Giocondo le portrait de Mona Lisa, son épouse. Et après y avoir peiné quatre ans, le laissa inachevé. Cet ouvrage est aujourd'hui chez le roi François de France à Fontainebleau.

Dans ce portrait on pouvait voir combien l'art sait aisément imiter la nature, car s'y trouvait contrefait tous les plus petits détails que l'on pouvait peindre avec finesse..

Car les yeux avaient ce lustre, cette eau que l'on voit toujours chez les vivants. Et autour d'eux, étaient tous ces roses bleutés, les cils, qui ne se peuvent faire sans la plus grande finesse.

Les sourcils, pour y avoir fait la manière dont les poils naissent de la chair, tantôt plus épais, tantôt plus rare, et celle dont ils se courbent selon les pores de la peau. Tout cela ne pouvait être plus naturel.

Le nez, aux belles ouvertures, rose et tendre, semblait être vivant.

La bouche était cette fente aux limites unies par le rouge des lèvres à l'incarnat du visage qui ne paraissait point couleur mais véritablement chair.

Au creux de la gorge, quiconque regardait très attentivement voyait battre le poulx et l'on peut dire en vérité que cette œuvre fut peinte de manière à faire trembler et craindre tout valeureux artiste, quel qu'il fut.

Et en celui de Leonardo était un sourire si plaisant, que c'était œuvre à voir plus divine qu'humaine, et qu'elle était tenue pour merveille, pour ce que la vie ne se présente pas autrement.





L'École d'Athènes



Artiste	Raphaël ✓
Date	1508-1512
Type	Peinture d'histoire ✓
Technique	Fresque ✓
Matériau	fresque (d) ✓
Dimensions (H x L)	440 x 770 cm
Mouvement	Haute Renaissance ✓

Un manifeste de la Renaissance

Elle condense l'esprit humaniste : célébrer les grands penseurs de l'Antiquité, les placer au centre de la culture, et les représenter dans une harmonie spatiale parfaite grâce à la perspective linéaire. C'est l'idéal renaissant : l'homme (et sa pensée) au cœur de l'univers.

Un crossover philosophique

La fresque réunit des figures qui n'ont jamais pu se rencontrer dans la réalité : Platon, Aristote, Socrate, Pythagore, Euclide, Diogène, Héraclite, Zoroastre, etc. C'est la « dream team » de la pensée antique, transposée dans une architecture qui rappelle le projet idéal de Bramante pour Saint-Pierre de Rome.

Un geste politique et religieux

Placée dans les *Stanze vaticane* (bibliothèque du pape Jules II), la fresque illustre comment l'Église s'approprie la sagesse païenne pour la mettre au service de la foi chrétienne. C'est un mariage symbolique entre Athènes et Jérusalem.

Un clin d'œil personnel

Raphaël glisse des portraits contemporains : Platon a les traits de Léonard de Vinci, Héraclite ceux de Michel-Ange, Euclide ressemble à Bramante, et Raphaël s'y inclut lui-même en observateur discret. C'est une déclaration d'amitié et d'admiration entre



À FLORENCE :

Création de *l'Accademia delle*

***Arti del Disegno* en 1563**

(Académie de dessin)

Première académie

artistique apparue en Europe

Fondée par Cosme l'Ancien

(Riche mécène et homme politique) et Vasari

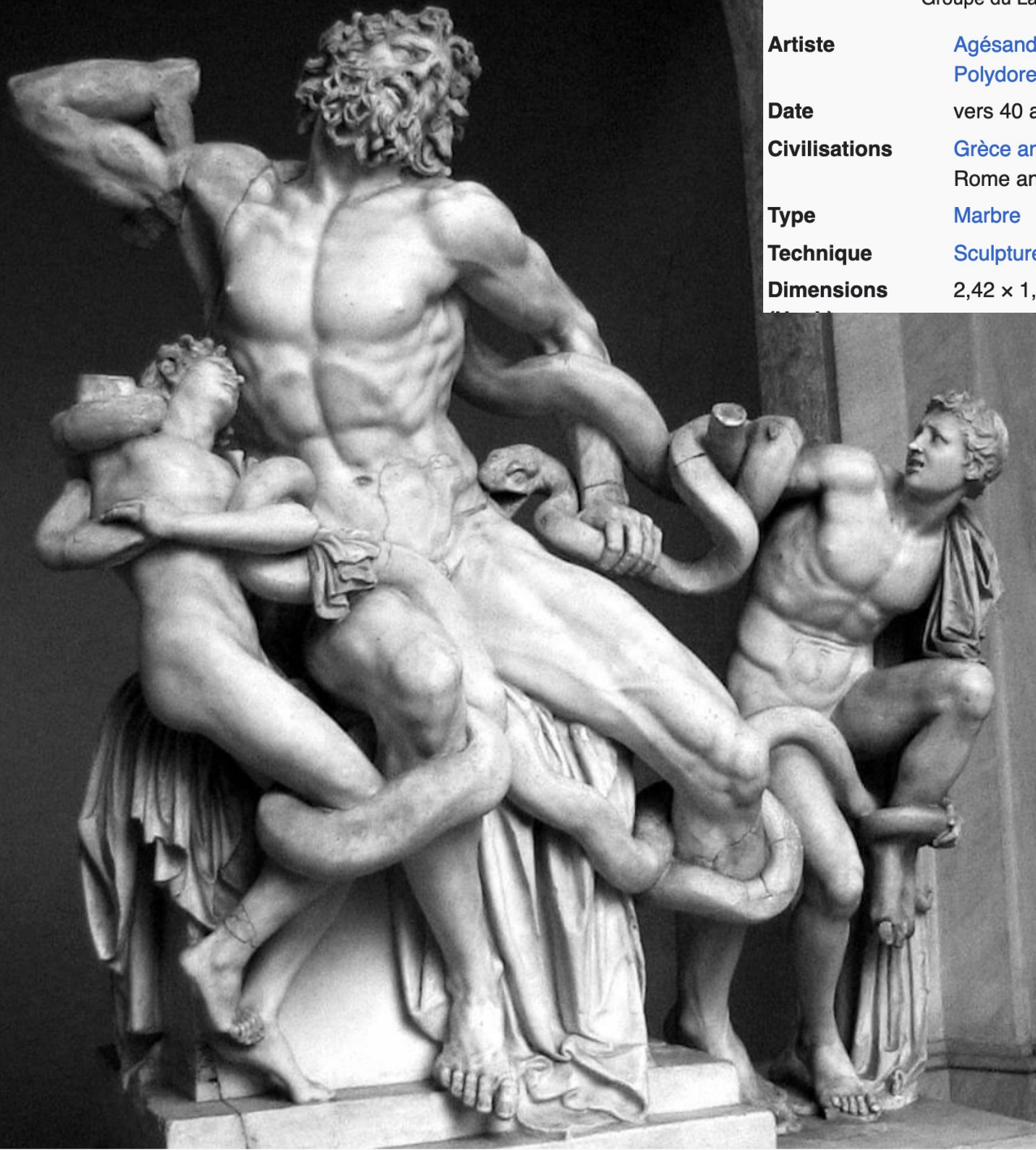
Artiste et premier historien de l'art



**On y étudie
l'art en
copiant des
modèles
antiques**

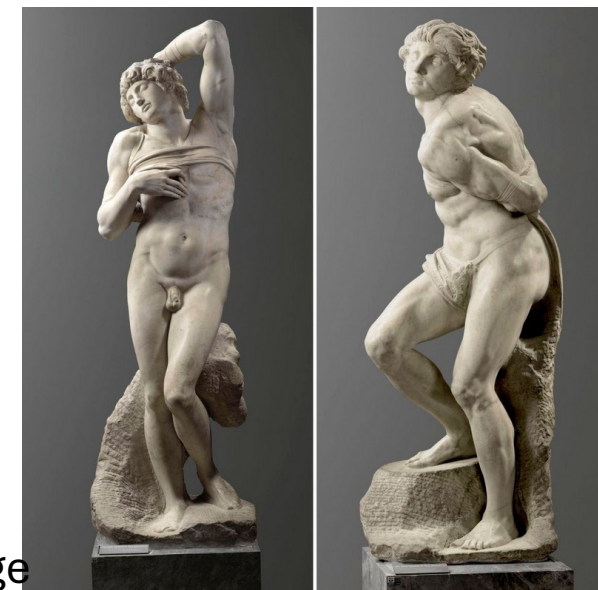


Artiste	Agésandros, Athénodore et Polydore
Date	vers 40 av. J.-C.
Civilisations	Grèce antique, culture de la Rome antique (en) 
Type	Marbre
Technique	Sculpture
Dimensions	2,42 × 1,60 m



Jules II

La sculpture a été découverte lors d'un chantier de construction à Rome en 1506, à proximité thermes de l'empereur Trajan, non loin du Colisée. L'œuvre est aussitôt achetée par le pape Jules II et vénérée par MICHEL ANGE.



Esclaves, par Michel Ange

En plus de l'enseignement du dessin ou de la sculpture, se manifeste **l'apparition de cours théoriques.**

L'Académie constitue une bibliothèque et organise des réunions pour « *débattre des choses de l'art* » et traiter des problèmes soulevés par certaines œuvres.

À l'encadrement de la pratique traditionnelle des ateliers s'ajoutent de nouvelles matières :

- l'obligation d'une **leçon d'anatomie**

- l'enseignement de la



MICHELANGE sera un des premiers directeurs de l'académie.

C'est donc en somme une **UNIVERSITE d'ART**, où l'on apprend autant la pratique que la théorie, l'histoire de l'art, la philosophie, la mythologie...

(avant cela le peintre apprenait son métier auprès d'un maître qui lui transmettait les secrets de l'activité, comme aujourd'hui on entrerait en apprentissage pour devenir boulanger)





En France

En France, sur le modèle italien, en **1648**, sous **Louis XIII**, se créé **l'Académie royale de peinture et de sculpture.**

Elle fut créée à l'instigation d'un groupe de peintres et de sculpteurs réunis par **Charles Le Brun**. Leur devis : *Libertas artibus restituta*, « liberté rendue aux artistes » (Ils voulaient échapper au statut d'artisan et porter la peinture au nombre des arts libéraux)

Charles Le Brun

Portrait du Chancelier Séguier 1660



LE CLASSICISME FRANÇAIS



Charles LEBRUN est peintre officiel de LOUIS XIV, il est chargé de la décoration du château de Versailles

Il est : premier peintre du roi Louis XIV, directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, et de la Manufacture royale des Gobelins



Décor de plafond par Charles Le Brun



Tableau dit « de chevalet » par Charles Le Brun

•Statut de l'artiste en France au XVIIème siècle

Les artistes reconnus et appréciés par le roi ou les grands nobles du royaume avaient plus de poids dans les négociations autour du sujet et du prix des œuvres.

L'Académie avait également pour fonction de désigner les plus grands artistes de leur temps.

•Détails du contrat passé avec le commanditaire :

- °Le sujet et le style de l'œuvre
- Les matériaux à utiliser
- Les délais de réalisation
- La rémunération de l'artiste

•Le mécénat royal

En 1662, Colbert, comme ministre du roi Louis XIV, a pour la première fois en France l'idée d'établir le **mécénat d'État** : les artistes reçoivent de l'argent de l'État et sont encadrés par un réseau d'académies et de journaux du gouvernement. En échange, ils doivent mettre leur talent au service de la propagande royale, c'est-à-dire glorifier le Roi. Les plus appréciés sont nommés à des postes aussi importants que rémunérateurs

Claude de Bullion

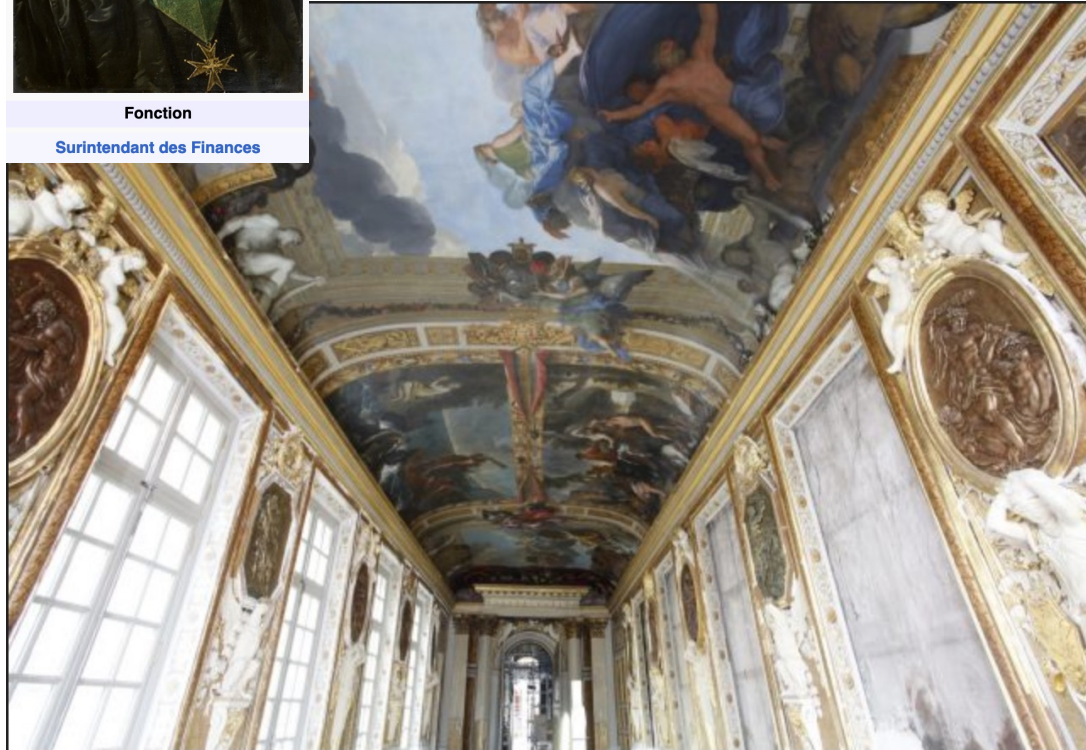


Fonction

Surintendant des Finances

Les commanditaires des œuvres sont désormais aussi de grands bourgeois

Le propriétaire actuel :
Le milliardaire XAVIER NIEL



CHARLES LEBRUN réalise pour Claude de Bullion la décoration de l'hôtel LAMBERT (un hôtel particulier dans le IVème arrondissement)





Mais aussi le plafond de la Galerie des glaces du château de Versailles



1634 : Le jardin du château de VERSAILLES : *un jardin à la française*

L'Académie distingue en 1762 les deux ordres :

-Artiste : Celui qui travaille dans un art où le génie *et* la main doivent concourir : un peintre, un architecte sont des artistes.

-Artisan : ouvrier dans un art mécanique, homme de métier : Un ébéniste est un artisan.

L'Académie affirme que la peinture sert à instruire, à raconter des histoires, qu'elle se compose comme se compose un texte.

(> c'est la doctrine de *l'UT PICTURA POESIS* = *il en est de la peinture comme de la littérature*)

Elle doit être claire, intelligible, équilibrée et éduquer le spectateur à des valeurs morales supérieures...